

du roi, pour la jambe du roi, elle la transporte tout entière au P. Bourdaloue. Elle n'a jamais rien entendu de plus beau, dit-elle, de plus noble, de plus étonnant que le P. Bourdaloue! Elle prêche la dévotion à son fils et à sa fille; elle ne veut plus entendre parler ni de Ninon, ni de la Champmélé; et cette femme qui fatigue chaque jour trois courriers de sa sensibilité et de sa tendresse, qui a mal à la poitrine de madame de Grignan, qui pleure aux coliques de sa chienne Marphise, exalte la révocation de l'édit de Nantes, montre la joie d'un inquisiteur dans un auto-da-fé, et applaudit aux dragonnades!

C'est pourtant cette même femme qui gardait noblement fidélité à ses amis les jansénistes dans le malheur, et qui posait la première pierre d'une succursale de Port-Royal, le jour où madame de Maintenon faisait signer la destruction de Port-Royal à Louis XIV! Déjà cette femme s'était attachée seule, avec l'innocent La Fontaine, à la mauvaise fortune de Fouquet; elle avait passé des journées entières, le visage couvert de son masque, sur un toit voisin de l'Arsenal, pour voir passer le surintendant, gardé par cinquante mousquetaires; et quand elle avait obtenu de son pauvre ami un signe de la main et un triste sou-

rire, ses jambes tremblaient, et le cœur lui battait si vite qu'elle avait peine à lui répondre. Après cela, évertuez-vous, disputez, écrivez des volumes pour savoir si madame de Sévigné a aimé ou si elle n'a pas aimé sa fille : comme s'il était possible de savoir ce qui a passé dans le cœur d'une femme, — surtout d'une femme d'esprit!

Madame de Sévigné avait dit, en parlant de madame de Coulanges, que l'esprit est une dignité en France; on peut en dire autant de sa tendresse pour sa fille. C'est une position qu'elle avait prise et qui lui rapportait les honneurs et les distinctions des positions les plus éminentes. Aussi quelle publicité dans cette tendresse maternelle! A la cour, à la ville, on se passe les lettres de madame de Sévigné à sa fille, comme les nouvelles à la main. Sa fille se marie. Elle se jette aux genoux de son gendre: — « Monsieur le comte, au nom du ciel, ménagez ma fille! vous m'en répondez sur votre tête, monsieur le comte! » Sa fille s'en va à Lyon. Elle se jette au cou du voiturier: — « Monsieur Busch, au nom du ciel, ne versez pas ma fille! vous me répondez de ma fille sur votre salut, monsieur Busch. » Sa fille partie, elle la redemanda à son gendre, à sa gouvernante, aux états de Pro-

du roi, pour la jambe du roi, elle la transporte tout entière au P. Bourdaloue. Elle n'a jamais rien entendu de plus beau, dit-elle, de plus noble, de plus étonnant que le P. Bourdaloue! Elle prêche la dévotion à son fils et à sa fille; elle ne veut plus entendre parler ni de Ninon, ni de la Champmélé; et cette femme qui fatigue chaque jour trois courriers de sa sensibilité et de sa tendresse, qui a mal à la poitrine de madame de Grignan, qui pleure aux coliques de sa chienne Marphise, exalte la révocation de l'édit de Nantes, montre la joie d'un inquisiteur dans un auto-da-fé, et applaudit aux dragonnades!

C'est pourtant cette même femme qui gardait noblement fidélité à ses amis les jansénistes dans le malheur, et qui posait la première pierre d'une succursale de Port-Royal, le jour où madame de Maintenon faisait signer la destruction de Port-Royal à Louis XIV! Déjà cette femme s'était attachée seule, avec l'innocent La Fontaine, à la mauvaise fortune de Fouquet; elle avait passé des journées entières, le visage couvert de son masque, sur un toit voisin de l'Arsenal, pour voir passer le surintendant, gardé par cinquante mousquetaires; et quand elle avait obtenu de son pauvre ami un signe de la main et un triste sou-

rire, ses jambes tremblaient, et le cœur lui battait si vite qu'elle avait peine à lui répondre. Après cela, évertuez-vous, disputez, écrivez des volumes pour savoir si madame de Sévigné a aimé ou si elle n'a pas aimé sa fille : comme s'il était possible de savoir ce qui a passé dans le cœur d'une femme, — surtout d'une femme d'esprit!

Madame de Sévigné avait dit, en parlant de madame de Coulanges, que l'esprit est une dignité en France; on peut en dire autant de sa tendresse pour sa fille. C'est une position qu'elle avait prise et qui lui rapportait les honneurs et les distinctions des positions les plus éminentes. Aussi quelle publicité dans cette tendresse maternelle! A la cour, à la ville, on se passe les lettres de madame de Sévigné à sa fille, comme les nouvelles à la main. Sa fille se marie. Elle se jette aux genoux de son gendre: — « Monsieur le comte, au nom du ciel, ménagez ma fille! vous m'en répondez sur votre tête, monsieur le comte! » Sa fille s'en va à Lyon. Elle se jette au cou du voiturier: — « Monsieur Busch, au nom du ciel, ne versez pas ma fille! vous me répondez de ma fille sur votre salut, monsieur Busch. » Sa fille partie, elle la redemanda à son gendre, à sa gouvernante, aux états de Pro-

vence, à la reine, au monde entier; et sa fille revenue, elles se querellent, se tourmentent, se font mourir; elles ne peuvent vivre ensemble. Loin de moi la pensée de suspecter le cœur d'une mère. Oh! je n'en doute pas, madame de Sévigné avait bonne envie d'aimer madame de Grignan; elle avait arrangé sa vie de façon à la remplir par cette longue tendresse; ce n'est pas sa faute, à cette aimable femme, si l'objet de ses adorations se trouva un beau matin une créature roide, égoïste, pédante, qui oubliait souvent sa mère pour s'occuper de son *père* Descartes, qui s'éloignait d'elle pour se rapprocher de Peslages et de saint Augustin, prenant parti pour M. de Cambrai et M. de Meaux contre Claude et Arnaud, et subtilisant si fort sur les cinq amours célestes qu'il ne lui restait pas de loisir pour l'amour filial au milieu de toutes ses controverses. Madame de Sévigné fit alors ce que tout autre femme d'esprit eût fait à sa place; elle continua d'aimer sa fille avec violence pour ne pas changer ses habitudes, et sa tendresse maternelle alla son train dans le salon de l'hôtel Carnavalet, à l'hôtel de Sens et à Versailles. Mais les portes fermées, elle faisait, je pense, d'étranges retours sur elle-même, et le petit cabinet où je me trouvais hier, dut entendre souvent des exclamations

et retentir de mouvements d'impatience qui eussent bien étonné les belles âmes qui lisent en toute confiance les six gros volumes de lettres qu'elle y a tracées! Quant à moi, vraiment, je montre une bonhomie tout aussi grande en agitant cette importante question qui faisait les délices et le tourment des littérateurs de l'empire. Si elle se fût présentée avant le seizième siècle, à la bonne heure! Au temps où le P. Kirchmann écrivait son lourd traité sur les anneaux, Balduinus sur les chaussures, un savant serait monté dans son grenier, il eût vite fait taillé sa plume, et après deux ans de solitude et de travail en fût descendu tenant à la main une effroyable thèse tachée d'huile, par laquelle il eût prouvé que madame de Sévigné aimait beaucoup sa fille et que cette fille se nommait madame de Grignan. Mais nous, hommes graves et à tête froide, que nous importe?

Tout en me disant les choses au moins inutiles dont j'ai couvert ces pages, je m'en allais le long des grands appartements de l'hôtel Carnavalet, encombrés par des lits en fer, et je traversais la chambre à coucher qu'un procureur au Châtelet, du temps de Louis XV, a peinte en gris pour n'être pas distrait dans ses rêves de procureur par les peintures de Hyacinthe Rigaud et de Lebrun.

Tout ce qui m'avait manqué, en pénétrant dans cette demeure, se retrouvait alors dans ma pensée, avec son coloris et son éclat. Je revoyais cette antique société tout entière sur laquelle se sont modelées toutes les cours et toutes les sociétés de l'Europe; je m'étonnais de n'avoir pas aperçu en entrant les lourdes dorures, les peintures majestueuses, les tapisseries, les vastes fauteuils, les girandoles, et tout l'attirail de luxe et de grandeur dont ces murs étaient chargés. Il me semblait entendre, dans la chambre voisine, les causeries spirituelles, libres et folles, de madame de Coulanges, de madame Saint-Aignan; le bégaiement de la duchesse de Ludre, le rire éclatant de l'abbé, et la parole grave et fine du duc de La Rochefoucault. Les battants s'ouvrent. C'est le cardinal de Retz, le grand coadjuteur, bras dessus bras dessous avec le chancelier Seguier, avec Pierrot, comme on le nomme en ce lieu de bonne humeur; le parlement et l'Église n'ont plus rien à faire, sous cette royauté absolue, que se promener et deviser ensemble. Qui vient, en pâmant de rire, à travers l'antichambre pleine de laquais? C'est le marquis de Pomenars, qui n'a plus que deux petits procès, l'un pour un rapt, l'autre pour fausse monnaie. Hier il soupa et coucha chez le juge qui l'avait condamné la veille comme empoisonneur. Au-

jourd'hui il vient chercher le baron pour passer la nuit chez des comédiennes; il est doré, brodé, parfumé, couvert de dentelles et de rubans; demain il se confessera à Bourdaloue, ôtera sa perruque blonde, et se couvrira de cendres. Quel bruit dans la cour! quel mouvement! que de flambeaux! que de carrosses! Place à monsieur le Prince! place à M. de Turenne! Place, surtout, à son éminence monsieur de Marseille, car on l'a surnommé *la grêle*; il est brutal, et il se fâche. Le bon Corbinelli reçoit tout le monde dès la porte, et madame de Sévigné, sur son sofa, avec sa cour, entourée de Brancas, de La-trousse, de Thianges, brillante, parée, le sein découvert et garni d'une longue guirlande de fleurs, comme l'a peinte Petitot, prodigue ses grâces et son esprit, et recueille toutes les histoires, toutes les nouvelles du jour, pour les mander à sa fille. J'allais enfin entendre, par un trou de serrure, une de ces conversations dont l'esprit a disparu avec les dernières années du siècle de Louis XIV; j'allais m'initier au secret de cette pensée noble et grave, entremêlée de licence et de trivialité, de ces égards familiers, de ces personnalités innocentes, de cette ignorance gracieuse, que l'usage du monde, et la connaissance des hommes, rendaient presque semblable

à du savoir; toutes choses que madame de Sévigné a emportées dans la tombe, lorsqu'on me tira doucement par la manche. C'était mon bon pédagogue qui avait laissé ses écoliers sur les bords du Granique avec Alexandre-le-Grand, et qui avait hâte de retourner à son Quinte-Curce.

Ce fatal Quinte-Curce!

A. LOÈVE-VEIMARS.



LES

AMOURS DE DILIGENCE.



C'était une femme comme on en trouve beaucoup à Paris, mais comme il n'y en a qu'à Paris: élégante, belle, jeune avec trente ans, et riche avec dix mille francs de rente. Ces femmes-là sont, pour l'ordinaire, réellement veuves, et gardent un fils de sept ou huit ans dans un des deux grands collèges. Quelquefois leur mariage les a fait baronnes, mais elles n'en tirent nulle vanité; elles comptent trop sur elles-mêmes pour se pa-